

Festival Résistances Clandestine

Toujours se dressera une Antigone pour dire NON à l'indignité, à l'injustice, aux violences infligées.

6

Eau : l'or bleu

Culture sourde

REPENSER LE LANGAGE

« Le dérouleur »

Depuis le début des années 2010, le numérique est venu peu à peu remplacer les projecteurs de 35mm et leurs tacs-tacs mécaniques. Le dérouleur, c'est l'un des éléments les plus essentiels de ces projecteurs qui, par son mouvement rotatif, son action, permettait celui du film tel que perçu par les spectateur-rices.

Caché derrière la vitre sans teint à l'arrière des salles comme le dérouleur, **Ahmed** s'affaire.

Venu pour la première fois(x) sur le festival en 2011, Ahmed, est projectionniste de métier, et c'est tout naturellement qu'il l'est aussi ici dans la grande salle de l'Estive. Ahmed fait partie des projectionnistes qui ont appris à dompter ces reliques cinématographiques.

Dès son jeune âge déjà, il visionnait des Chaplin ou des Disney à travers des Super 8, et projetait plus tard au Trianon de Romainville, cinéma qui par ailleurs accueillait quelques années auparavant La dernière séance d'Eddy Mitchell...

Son rôle en tant que projectionniste ? S'assurer de la bonne réception des films, du Key Delivery Message (le code de protection) et des tests (image et son). Seulement voilà, cette fois-ci c'est différent : Ahmed va (re)dérouler ce mouvement révolutionnaire, ici à Résistances, pour le film Romance de terre et d'eau d'Andréa Santana & Jean-Pierre Duret.

La projection aura lieu ce jeudi à 21h dans la Grande Salle, tous les amateur-rices de 35mm sont convié-es !

François



Portrait de technicien

Le comité culture sourde a fait l'objet d'une interview à l'occasion du festival. Nous avons pu voir Sylvanie, Emilie et Delphine faire part de leurs parcours respectifs. Sylvanie participe au festival depuis 2016 et fait partie du comité culture sourde. Elle est vidéaste performeuse. Emilie en est à sa troisième année au comité culture sourde du festival tandis que Delphine est bénévole depuis trois ans à l'accueil du public et fait partie du même comité. Elle est artiste et comédienne.

Le comité culture sourde a pris de l'ampleur il y a trois ans, en partenariat avec l'AS09. L'objectif est de proposer une programmation par et pour les sourds. Toutes trois voient une évolution depuis 2016 dans la perception que les autres ont d'elles. Elles ont davantage la sensation de ne plus être vues comme des handicapées. Le comité dispose de deux journées libres au cours desquelles elles tiendront un atelier sous forme de débat qui portera sur les cinéastes sourds et la difficulté d'intégrer une industrie particulièrement entendante.

Au cours de l'échange, Sylvanie évoque son travail en tant qu'artiste sourde. Elle réalise des performances vidéos dans lesquelles elle transmet une intention par le corps et l'installation et crée des univers qui font voyager le public. Elle raconte son rapport au monde entendant qu'elle doit combiner avec son métier d'artiste teinté d'humour et inspiré des frustrations quotidiennes dont elle tire une expression artistique.

Delphine envisage l'avenir par la lutte militante avec la communauté sourde pour l'enseignement et les conditions de vie des enfants sourds, car il est important de leur donner accès à une langue propre, la langue des signes.

Emilie voudrait que les personnes sourdes aient davantage accès aux métiers de l'audiovisuel. Elle se questionne sur la nécessité d'un justemilieu concernant le comité et les films montrés qui doivent autant parler aux personnes sourdes qu'aux personnes non-sourdes.

Sophie



Photo Sophie Caldara

Atelier

Le comité *Luttés victorieuses* propose **demain à 11h** un atelier arpentage autour du livre *Joie militante*. Places limitées. Inscrivez-vous à l'Espace-pro, à côté de la billetterie.

Photo Elodie Fuchs

LA CANTINE CÔTÉ CUISINE



Photo Manuel Meier

Pour la sixième année, la Cantine rassemble plusieurs collectifs qui se retrouvent à Foix et nous font à manger. La première année avait réuni des collectifs d'Ariège et des Cévennes, vite rejoints par celui du Tarn, rencontré lors de l'Assemblée des Assemblées des gilets jaunes à Toulouse. La Cantine compte aujourd'hui une quarantaine de personnes, soutenues pendant le festival par des bénévoles du CADA / CAIRN et de Résistances. Le festival Jazz à Foix aide lui aussi au bon fonctionnement de la Cantine en lui prêtant du gros matériel, comme un four ou un lave-vaisselle.

Les trois collectifs de luttes qui se rassemblent sont bénévoles. L'argent des repas est utilisé pour entretenir le matériel et surtout alimenter des caisses de soutien à des luttes anti-répression.

Ont ainsi été payés des avocats pour des gilets jaunes ou, lors du confinement, des amendes reçues pour avoir circulé sans autorisation. La cantine, qui privilégie le soutien local, envisage cette année de participer à une caisse nationale qui se met en place pour soutenir des émeutier-es.

Tout fonctionne en auto-gestion. Dès le mois de mars, on commence à s'échanger des recettes et à élaborer les menus, en fonction d'équilibres complexes, acquis avec l'expérience, comme par exemple l'utilisation du four. La cantine propose un menu végétarien, parce que cela lui semble normal. Tout en ayant à cœur de montrer qu'on peut se régaler sans viande.

Elodie



Portrait de festivalier

C'est une bonne nouvelle : Pierre, qui fréquente le festival depuis treize ans, vient d'Oléron. Enfin quelqu'un qui préfère la montagne verdoyante à la mer houleuse. En remerciement de son portrait dans Clandestine, qu'il lit assidûment, il nous ramènera peut-être des huîtres.

C'est au FIPA, le Festival international de programmes audiovisuels documentaires de Biarritz, qu'il a entendu parler de Résistances. A cette époque, il n'était pas encore à la retraite de l'Education nationale. Il l'a pourtant eue assez jeune, la retraite : à 61 ans. Est-ce à dire qu'à Oléron on défend mieux ses conquies sociaux qu'à Foix (16 000 manifestant-es au pic de février) ? Quoiqu'il en soit, depuis 2010 il vient tous les ans et amène avec lui de plus en plus d'Oléronais-es : iels sont huit cette année à l'accompagner...

Mais qu'entends-je ? J'ai mal compris ? Ce n'est pas d'Oléron, mais d'Oloron qu'il vient ? Ça existe Oloron ? Il n'y aura pas d'huîtres l'année prochaine ? Puisque c'est comme ça, je ne fais pas le portrait !

Manuel

RACONTER LA MÉMOIRE

On récolte ce que l'on sème a été diffusé hier suivi d'un débat avec le réalisateur Alaa Ashkar. Ce film marqué par le vécu de son réalisateur est à prendre comme une tentative d'aborder la mémoire Palestinienne dans l'état d'Israël. Fort de son expérience, Ashkar va interroger ses propres parents, inquiets de répondre aux sujets abordés.

S'ensuit un échange évocateur où le réalisateur revient sur les thèmes principaux de son œuvre qu'il avait à cœur d'aborder, à commencer par le reniement de l'identité passée chez les Palestiniens devenus citoyens d'Israël. Dans tous les milieux sociaux, beaucoup hésitent à parler de la Palestine. Craignant de perdre ce qu'ils ont acquis, certains citoyens palestiniens d'Israël préfèrent oublier. Ashkar rappelle que parler de la Palestine dans ce contexte pouvait coûter un emploi. Il évoque le rôle de la télévision et des médias dans le conditionnement des mentalités. Ce film veut être l'anti-média, amener à retrouver une vérité perdue à partir des témoignages.



Photo Manuel Meier

Alaa Ashkar sera présent au café-ciné ce matin à 10h.

Sophie

J'AI ÉCRIT UNE STANCE

Beaucoup viennent à Résistances
Certains font preuve de persistance
D'aucuns nous imposent leur insistance
D'autres découvrent leur faculté d'existence
Les élégant affichent fièrement leur prestance
Les timides cherchent de l'assistance
Y en a qui habilement profitent des circonstances
Les moins nantis y trouvent des moyens de subsistance
Les curieux de nature découvrent un Max de substances
Ces records de chaleur éprouvent les thermistances
Il y a des rebelles toujours en instance
Les biens dans leur peau pratiquent l'équidistance
Les opiniâtres nous ravissent de leur constance...

-Merci d'avoir tenu la distance-

Pascalou